



## HOPITAUX Drôme Nord

Romans, le 21 mars 2011

### COMMUNIQUE DE PRESSE

#### **21 au 27 mars 2011 : Semaine nationale de lutte contre le cancer**

Le traitement des cancers fait appel le plus souvent à un moment ou à un autre à un traitement médical. Cela consiste en prescription de chimiothérapies anti-cancéreuses par voie intra veineuse ou orale, en administration de thérapeutiques ciblées, d'hormonothérapie. Les indications se sont multipliées. Le nombre de patients à prendre en charge a augmenté car le nombre d'indications thérapeutiques à proposer a augmenté et la survie liée à un certain nombre de cancers aussi. **Afin de mieux prendre en charge localement les patients, il a été mis en place au sein du département depuis septembre 2009 une activité de cancérologie médicale à temps plein au Hôpitaux Drome Nord – site de Romans** dans l'unité médicochirurgicale de courte durée du Dr Philippe Muller.

#### **Equipe médicale :**

- 2 praticiens hospitaliers en oncologie médicale : Dr Marie-Claude Gouttebel et Dr Christine Clippe.
- Dans cette unité travaille aussi pour la cancérologie pneumologique le Dr Herreman.
- Aux Hopitaux Drome Nord, il existe une préparation centralisée des médicaments anticancéreux réalisée à la pharmacie de l'hôpital sous la responsabilité du Dr Angélique Marchaud, pharmacienne.

A notre époque la plupart des traitements sont réalisés en hôpital de jour ou à domicile selon les produits proposés. Parfois le traitement nécessite une hospitalisation de quelques jours qui peut se faire en hôpital de semaine.

Depuis la mise en place du plan cancer la prise en charge des patients ne se limite pas à l'administration des traitements. L'exercice de la cancérologie se fait dans le cadre d'un réseau : l'ensemble des établissements pratiquant la chimiothérapie dans le bassin appartiennent au réseau régional de cancérologie-rhône-alpes. Les dossiers des patients sont discutés en réunions de concertation pluridisciplinaire organisée sur le bassin ou avec des centres de références, auxquelles participent les Docteurs Clippe et Gouttebel ainsi que différents spécialistes des HÔPITAUX Drôme Nord, afin d'offrir la meilleure prise en charge thérapeutique possible (y compris dans l'accès aux nouvelles molécules). L'unité Romane s'est étoffée avec des infirmières d'accompagnement qui sont là pour soutenir le patient dans son parcours de soin, des psychologues, des assistantes sociales, des diététiciennes, des bénévoles et l'aumônerie, pour l'encadrement des patients.

La ligue contre le cancer de Romans soutient cette activité thérapeutique en mettant à la disposition du service une activité de socio-esthéticienne et de kinésithérapeute pour la pratique d'une activité physique adaptée, les deux contribuant au bien-être du patient durant son traitement et donc à une meilleure tolérance du traitement.

Les soins administrés aux patients atteints de cancer se font en coopération avec d'autres services. Par exemple au sein du service de Romans : coordination avec l'équipe mobile douleur et soins palliatifs et le service de soins palliatifs du site de Romans du Dr Gaide avec le Dr Cortez-Pichard et le Dr Tasson : prise en charge de la douleur, de la fin de vie. Il est aussi organisé pour les patients âgés des consultations d'oncologie gériatrique par le Dr Cortez-Pichard.

Il faut aussi une coordination avec les médecins traitants qui ont un grand rôle à jouer auprès du patient et parfois avec l'hospitalisation à domicile selon les besoins.

Nous constatons donc que la prise en charge des patients suivis pour un cancer nécessite la mobilisation de nombreuses équipes médicales, para-médicales et associatives. Celles-ci seront d'avantages sollicitées avec les progrès de la médecine. En effet, nous vivons à une époque où nous voyons apparaître de nouvelles molécules ou de nouvelles associations thérapeutiques dans de nombreuses pathologies toujours plus efficaces, par exemple dans le cancer du pancréas, de l'estomac, des voies aéro-digestives supérieures, du rein.... De plus, nous arrivons à mieux analyser les types de cancer pour chaque patient et à mieux adapter pour chacun le traitement à administrer. Ceci est très prometteur.

#### **Quelques chiffres :**

Le cancer est devenu la première cause de décès devant les maladies cardiovasculaires, en 1988 chez l'homme, et en 2002 chez la femme. Ceci est essentiellement lié au fait que la mortalité par maladie cardiovasculaire diminue plus fortement que la mortalité par cancer, et à l'augmentation du nombre de cancers.

Entre 1968 et 2005 par exemple, en France, le nombre de décès par cancer est passé de 106 000 à 149 000, soit une augmentation de 41%. En 2005, il y a eu 319380 cas de cancer diagnostiqués dont 50000 cas de cancer du sein et 62200 cas de cancer de prostate

En 2000, 620 000 personnes (310 000 hommes et 310 000 femmes) étaient suivies pour un cancer diagnostiqué moins de 5 ans auparavant. Les cancers les plus prévalents à 5 ans sont le cancer du sein (136 000 cas), le cancer colorectal (91 000 cas) et le cancer de la prostate (83 000 cas).